

undefined - vendredi 2 janvier 2026

Aire Urbaine

Montbéliard : rénové, le plus vieux temple protestant de France prêt à entrer dans le XXI^e siècle

Alexandre Bollengier



Hugues Girardey, pasteur. À droite, une partie des mâts de 5,5 mètres de hauteur qui, fichés dans le sol, supportent les projecteurs et le matériel multimédia. Photo Alexandre Bollengier

Quatre bonnes années et plus de 4,5 millions d'euros : c'est ce qu'il aura fallu pour mener à bien la rénovation du temple Saint-Martin de Montbéliard, le plus vieux temple protestant de France construit entre 1601 et 1607, avec l'Église protestante unie de Montbéliard en maître d'ouvrage.

En avril 2026, et pendant quinze jours, les festivités vont s'enchaîner pour accompagner [la réouverture de cet édifice](#) dessiné par Heinrich Schickhardt, architecte des ducs de Wurtemberg, et classé aux Monuments historiques depuis 1963.

• Concerts, exposition, conférence...

Elles débuteront le 18 avec un concert d'inauguration de l'orgue, en cours de relevage (l'harmonisation, étape finale, aura lieu en février/mars). Suivront une conférence concert autour du chant liturgique (le 23) et une exposition, agrémentée d'une bande sonore, sur le patrimoine musical protestant et l'histoire du protestantisme local et du temple (du 20 au 24).

Le point d'orgue des festivités aura lieu le week-end des 25-26 avec l'inauguration du temple suivie d'un concert (le samedi) et un culte de dédicace (le dimanche).

• Un budget toujours pas bouclé

Le chantier de rénovation, le troisième en quatre cents ans après ceux de 1741-1742 et de 1827-1845, n'a pas été avare en surprises, bonnes et mauvaises, avec la découverte de magnifiques peintures décoratives et dessins figuratifs et avec la détection de la mérule, un champignon lignivore ravageur.

Le budget, colossal, n'est pas totalement bouclé. « On est dans l'attente de deux subventions », souffle le pasteur Hugues Girardey. « Leur attribution n'est pas encore validée. » Les promoteurs de la rénovation comptent aussi sur un prêt de 500 000 euros du siège de l'Église protestante unie de France, « mais deux décrets d'août 2025 complexifient, voire rendent impossibles les prêts interassociatifs », s'inquiète-t-il.

Après les festivités, un nouveau challenge attend l'Église protestante unie de Montbéliard : faire vivre le lieu, qui aura [une vocation à la fois cultuelle et culturelle](#), et trouver pour cela les personnes-ressources. Elle va notamment s'appuyer sur les associations Saint-Martin Bien Commun et des Amis de l'orgue, ainsi que sur l'Entraide protestante de Montbéliard.

« Le temple doit être une vitrine du protestantisme historique et un lieu attractif pour d'autres activités, avec des concerts (classique, jazz, pop-rock...), des conférences, des séminaires, etc. », poursuit le pasteur Girardey en fustigeant « la définition hyperexclusive, en France, de la laïcité qui clive fortement les espaces avec, d'un côté le cultuel, de l'autre le culturel ».